



**DON BOSCO**  
Aide à la jeunesse mondiale

## Retour à la vie paisible

Les décennies de conflit armé en Colombie laissent derrière elles plus de sept millions de personnes directement concernées. Plus de six millions d'entre elles ont été chassées de leurs villages, plus de 220 000 ont été tuées. Dans les zones rurales, plusieurs générations ne connaissent rien d'autre que déplacement, guerre et violence.

Dans cette guerre civile sanglante, des milliers de garçons et de filles ont été enrôlés comme enfants soldats. Dans le cadre de l'accord de paix conclu entre le gouvernement colombien et le groupe rebelle Farc en novembre 2016, de nom-

breux enfants soldats ont été libérés. Ce pays sud-américain doit désormais faire face à d'immenses défis. Ces jeunes ont vécu la violence et la guerre. Tous sont traumatisés par leur passé et ont besoin d'un soutien professionnel.

Depuis 15 ans, la Ciudad Don Bosco à Medellín vient en aide à ces jeunes gens désorientés. Grâce au programme « Construyendo sueños » (Bâtir des rêves) qui fait figure de modèle dans tout le pays, près de 2500 anciens enfants soldats ont d'ores et déjà été accompagnés et réinsérés dans la société. Pour savoir comment ça se passe, lisez les pages suivantes.

## Don Bosco réhabilite d'anciens enfants soldats



« Je rejette toute forme de violence » – un message important sur ce mur à Medellín, Colombie

Chère lectrice, cher lecteur,



Début septembre, le pape François s'est rendu en Colombie. Sa visite était placée sous le signe du processus de paix en cours entre gué-

rillas et militaires. François a exhorté les centaines de milliers de personnes venues l'écouter à Bogotá à emprunter la voie de la réconciliation et non de la vengeance. Le président colombien Santos a également souligné durant son intervention : « La Colombie est le pays qui échange les armes contre des paroles. » Nous, les Salésiens, nous allons encore plus loin. Nous échangeons les armes contre une éducation pour des milliers d'anciens enfants soldats qui, sans formation scolaire ni professionnelle, seraient perdus dans une société pacifique.

Pour que le peuple colombien puisse avoir une chance de voir s'instaurer une paix durable, il est impératif que ces jeunes femmes et hommes réussissent à surmonter leurs traumatismes et qu'on leur donne les moyens pour un avenir meilleur. Car la marginalisation et une existence dans le chômage engendreront davantage de frustrations et de violence.

J'ai rencontré plusieurs de ces anciens enfants soldats de la Ciudad Don Bosco à Medellín. Ils rêvent de paix, d'une famille et d'un travail, semblent éveillés et motivés. C'est grâce à l'inlassable engagement des Salésiens de Don Bosco qu'ils ont pu progresser à ce point. Cela mérite tout notre soutien.

Cordiales salutations

Père Toni Rogger

Don Bosco Aide à la jeunesse mondiale



Dans les ateliers de formation professionnelle de la Ciudad Don Bosco, les jeunes apprennent un métier pour l'avenir

## Enfants soldats en Colombie

On estime l'âge moyen des enfants soldats appartenant aux guérillas colombiens à seulement 13 ans. Certains ont été enlevés et enrôlés de force comme enfants soldats, d'autres avaient tout perdu et pas d'autre choix, d'autres encore ont volontairement rejoint les rebelles avec une image naïvement transfigurée de héros, ou après avoir fui un foyer sans perspective, voire violent.

Ces enfants soldats ont beaucoup de points communs : ils ont vécu pendant des années dans la jungle, sont extrêmement disciplinés, ont été entraînés à espionner, voler, mentir, tromper. Ils n'ont jamais connu la sécurité d'une famille, mais ont souffert du froid, de la chaleur, de la soif, de violences physiques et morales et

vécu des atrocités. Autrefois, ils désertaient ou étaient capturés par les forces de sécurité. Aujourd'hui – avec le processus de paix en cours – ils proviennent de groupes qui ont volontairement déposé les armes. Et maintenant ? La Colombie a pour difficile mission de s'occuper correctement de ces jeunes gens traumatisés et désabusés. La solution s'appelle réinsertion. C'est la seule manière de faire de ces jeunes des vecteurs de cette paix fragile.

Dans les mégapoles Medellín et Cali, les Salésiens de Don Bosco gèrent deux centres de réinsertion spécialisés pour anciens enfants soldats. Leur taux de réussite est remarquable : 85 % de tous les jeunes parviennent à retrouver une vie stable, autonome et civile.

« Nous appliquons une pédagogie basée sur la confiance et l'espoir »

James Areiza, responsable du programme de protection Ciudad Don Bosco





Les jeunes reproduisent leurs histoires dans des bandes dessinées. Cela fait partie du processus de résilience et représente un espoir pour les nouveaux arrivants à la Ciudad Don Bosco

## Dépassement des traumatismes, éducation et métier

C'est un long chemin qui débute dans les établissements des Salésiens de Don Bosco. Tout d'abord, les jeunes hommes et femmes doivent bâtir une relation de confiance avec les personnes d'encadrement et surmonter un vécu inquiétant. Le Père Rafael Bejarano, directeur de la Ciudad Don Bosco à Medellín, explique : « Ces enfants savent ce que c'est que de juste vouloir mourir. Avant d'avoir la chance de vivre une nouvelle vie, ils doivent surmonter ces traumatismes. » Cela demande beaucoup de temps et de patience. Un suivi psychologique, mais aussi de la danse, de la musique, du théâtre, des jeux

et le développement de la personnalité y contribuent. Chaque jeune bénéficie d'un suivi individuel.

Parallèlement, les jeunes femmes et hommes rattrapent leur formation scolaire. Beaucoup d'entre eux ne savent ni lire, ni écrire, ni compter et recommencent à zéro. A l'issue de la formation scolaire, ils apprennent un métier dans les ateliers de formation professionnelle de Don Bosco. Les formations professionnelles sont variées et pour la plupart manuelles, comme menuisier, soudeur ou électricien.

La recette du succès réside dans un mélange de confiance, d'espoir, d'éducation et de développement de la personnalité. C'est ce qui permet aux jeunes de construire un avenir meilleur. Au sein de ce programme global, l'Aide à la jeunesse mondiale de Don Bosco soutient les domaines de la formation scolaire et professionnelle.

Avec 90 francs, vous financez le suivi complet d'un jeune pendant un mois

## Réinsertion dans la société

« Les jeunes ont passé une grande partie de leur vie à exécuter des ordres sans les remettre en question et encore moins formuler une objection. Ils doivent désormais réapprendre les formes quotidiennes de la cohabitation et assumer la responsabilité de leurs actes et face à autrui », dit James Areiza, responsable du programme de protection pour anciens enfants soldats. A cet effet, une étroite collaboration est mise sur pied avec les familles et l'environnement direct des jeunes – lorsque cela est possible.

Le laps de temps dont les jeunes ont besoin avant d'être prêts à quitter la Ciudad Don Bosco et vivre en autonomie varie d'une

personne à l'autre. Et même lorsqu'ils en sont arrivés là, les jeunes femmes et hommes continuent à être suivis. Des rencontres régulières leur apportent la stabilité nécessaire et offrent une aide rapide dans des situations difficiles. Mais souvent, les jeunes parviennent à maîtriser ces situations et deviennent des personnes adultes honnêtes, fortes et équilibrées qui accomplissent des merveilles.

Les histoires à succès de la Ciudad Don Bosco sont encourageantes et permettent d'espérer un avenir pacifique pour la Colombie. Aidez-nous à pérenniser cet important projet.





Dans le programme de réinsertion des Salésiens, les jeunes réapprennent à rire et à rêver

## « Cessez-le-feu » raconte la vie d'un enfant soldat

Catalina et Manuel\* sont les protagonistes du film « Alto el Fuego » (cessez-le-feu). Ils y racontent de manière impressionnante leur passé d'enfants soldats ainsi que leur retour à une vie normale.

Catalina souffre encore aujourd'hui de la mort violente de son ami. Elle a vu mourir beaucoup de personnes. A 13 ans, elle a fui son beau-père violent pour rejoindre un groupe armé. Ce n'est qu'à 16 ans qu'elle a réussi à se détacher de sa troupe et à se rendre dans l'établissement des Salésiens de Don Bosco à Medellín. Son vœu le plus cher est une paix durable en Colombie et un travail d'infirmière, plus tard.

Manuel, 19 ans, est toujours traumatisé par la mort de son frère. Ce dernier a été abattu pour cause de désobéissance. En effet, les frères s'étaient enfuis de la maison quand Manuel avait huit ans. Enfants, ils vivaient dans une pauvreté extrême et n'avaient guère de quoi se nourrir. Après la mort violente de son frère aîné, Manuel s'est senti totalement seul et impuissant – jusqu'à ce qu'il s'en aille et qu'il soit recueilli par les Salésiens. Il a appris à lire et à écrire, avant de suivre une formation professionnelle. Il espère pouvoir vivre en paix, trouver un travail et fonder une famille.

**Vous trouverez « Alto el Fuego », le film documentaire de Raúl de la Fuente, en ligne sur : <http://jugendhilfe.donbosco.ch/medien/filme/>**

\* Noms modifiés

**L'Aide à la jeunesse mondiale est une organisation reconnue d'utilité publique et exonérée d'impôts**

La congrégation des Salésiens de Don Bosco a été fondée en 1859 par Don Giovanni Bosco à Turin. Il y luttait avec succès contre la misère des jeunes défavorisés et exclus.

Sa méthode d'éducation, basée sur la confiance et la prévoyance, est toujours d'actualité. Ainsi, quelque 14 800 Salésiens de Don Bosco œuvrent aujourd'hui dans 131 pays du monde, avant tout pour la jeunesse exclue et abandonnée. Autant de sœurs de Don Bosco se consacrent à cette tâche dans le monde entier.

Les projets des Salésiens de Don Bosco soutenus par l'Aide à la jeunesse mondiale sont vastes : projets pour les enfants des rues, centres de formation scolaire et professionnelle, lutte contre la pauvreté, promotion des femmes, mais également projets agricoles par lesquels nous souhaitons contribuer à faire rester les gens à la campagne, au lieu de les voir migrer vers la misère des grandes villes.

Les jeunes gens sont toujours au centre de nos efforts. Afin de pouvoir venir à bout de ces nombreuses tâches, nous comptons sur votre soutien financier.

# Un grand merci pour votre aide !



**DON BOSCO**  
**Aide à la jeunesse mondiale**

Association de l'Œuvre de Don Bosco  
Aide à la jeunesse mondiale  
Don Boscostrasse 29  
CH-6215 Beromünster  
Téléphone 041 932 11 11

e-mail [jugendhilfe@donbosco.ch](mailto:jugendhilfe@donbosco.ch)  
Web [www.donbosco.ch](http://www.donbosco.ch)  
CCP 60-28900-0  
IBAN CH06 0900 0000 6002 8900 0

